
Sociologie pragmatique de la politique et de la morale

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20085>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 443-445

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri, « Sociologie pragmatique de la politique et de la morale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20085>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie pragmatique de la politique et de la morale

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri

Laurent Thévenot, *directeur d'études*

Pouvoirs et oppressions : de la garantie de capacités à l'ouverture critique

- 1 ALORS que la notion de pouvoir prend couramment un tour critique dans les sciences sociales et politiques, l'affermissement du pouvoir de l'individu est par ailleurs mis en avant sous l'influence du libéralisme politique (*empowerment, capability*). L'intégration de ces deux approches du pouvoir importe pour éclairer ce que le libéralisme fait à la critique, ainsi que pour ouvrir cette critique à la prise en compte d'oppressions dépourvues du format propice à leur exposition publique.
- 2 Une première partie du séminaire a été consacrée à la confrontation, sur cette intégration, de trois théories sociales : celle de John Dewey, celle de Pierre Bourdieu, et la sociologie de la critique, de la justification et des engagements. Les trois approches ont été notamment comparées dans la façon dont elles traitent d'habitudes, de « pratiques » entendues comme préréflexives, d'engagements familiers, au regard des capacités d'engagements dans un public. Oleg Kharkhordine (Université européenne de Saint-Pétersbourg) a apporté sa contribution à partir de son ouvrage récent sur les théories de la pratique.
- 3 Une seconde partie du séminaire a porté sur le développement de la notion de « format de participation » propre à éclairer les conditions de formation du public et de la critique. L'invitation de Nancy Fraser (New School for Social Research, New York) au Groupe de sociologie politique et morale dans le cadre de la chaire Blaise Pascal a permis d'interroger la catégorie de « *participatory parity* » qu'elle a développée pour traiter de l'extension de la justice dans un monde globalisé : une telle parité ne

suppose-t-elle pas déjà une construction libérale du public, et ne se centre-t-elle pas trop exclusivement sur des formats publics de participation ? La recherche sur le travail politique au quotidien à Sud PTT menée par Gildas Renou (Centre de recherches sur l'action politique en Europe, Rennes) a permis de mettre en évidence l'articulation entre différents formats de représentation, notamment dans la tradition anarcho-syndicaliste critique du porte-parole et du permanent, et d'analyser les divers « arts des distances » déployés et la fabrique du commun dans les communautés locales de travail.

- 4 En outre, des séjours à l'étranger ont permis d'établir des contacts avec deux réseaux de recherche travaillant sur la confection de compromis entre grandeurs plurielles dans la composition du public, et sur leurs conséquences quant à la critique : le dépassement des tensions entre grandeurs est-il simplement idéologique ou demeure-t-il ouvert à l'épreuve de la critique ? À l'occasion d'une invitation à la conférence annuelle de l'association de sociologie finlandaise, doublée d'un séminaire de deux jours organisé sur les compromis entre justifications, une coopération a été nouée avec de jeunes chercheurs travaillant autour de Risto Alapuro (Université d'Helsinki), qui se prolongera par une réunion symétrique à Paris autour du séminaire, en décembre 2009. C'est aussi autour d'un programme sur le compromis animé par Mohamed Nachi (Université de Liège) et à l'invitation du DIRASET (Abdelhamid Hénia, Université de Tunis) que des contacts ont été établis avec des chercheurs tunisiens travaillant sur le même thème.

Publications

- « Sacrifices et bénéfices de l'individu dans un espace public libéral », *Cahier d'éthique sociale et politique*, n° 5, p. 68-79.
- Avec Luc Boltanski, « A kritikai képeesség szociologiaja », *Replika*, n° 62, p. 39-55.
- « ВВЕРХ ДНОМ : СООБЩЕСТВО И ЛИЧНОСТЬ В КУЛЬБИТЕ РЕЧЕЙ МАЯ 68 ГОДА «АНТРОПОЛОГИЯ РЕВОЛЮЦИИ. СБ. СТАТЕЙ. СОСТ. И РЕД. ПРОХОРОВА, А. ДМИТРИЕВ, И. КУКУЛИН, М. МАЙОФИС. – М. : НОВОЕ ЛИТЕРАТУРНОЕ ОБОЗРЕНИЕ, p. 242-293.
- « Governing life by standards. A view from engagements », *Social Studies of Science* vol. 39, n° 5, p. 793-813.

Laurent Thévenot, *directeur d'études*

Nicolas Auray, *maître de conférences à l'ENST*

Marc Breviglieri, *maître de conférences à l'Université Paris-V/Descartes*

Extension de l'économie politique : fascination, oppression, dépression

- 5 Le séminaire porte sur les transformations contemporaines de la relation entre économie et politique, et sur l'extension des outils d'analyse que nécessite son examen critique. Il s'est centré cette année sur les tensions que font peser ces transformations sur les attachements à l'espace d'habitation, d'habitation et de vie en communauté.
- 6 L'extension d'échelle du capitalisme a été abordée à partir de ses conséquences sur l'appréhension du *juste* : quel est le cadre approprié pour apprécier le juste dans un monde globalisé ? Le débat sur les « échelles de justice » s'est déroulé autour

d'interventions de Nancy Fraser (New School for social research), invitée au GSPM dans le cadre de la Chaire Blaise-Pascal.

- 7 La question de l'espace a été traitée à partir des tensions entre les ancrages territoriaux de l'habiter et les exigences de *déplacement* que fait peser l'économie contemporaine. Deux chercheurs brésiliens invités (dans le cadre d'une coopération entretenue de longue date) ont éclairé cette tension : Soraya Silveira Simões, à partir du déplacement collectif depuis des « favelas » jusqu'à des « barrios » modernes et planifiés, à Rio ; FÁBIO Reis Mota, à partir des menaces pesant sur les ancrages territoriaux des communautés de descendants d'esclaves (« quilombola ») et de leurs résistances. D'autre part, Valérie Laurans a présenté sa recherche sur les déplacements récents de résidents urbains à Shanghai.
- 8 Toujours à propos de l'espace, envisagé alors sous l'angle de ses *appropriations*, le séminaire a porté la critique sur les réductions économistes de la propriété, au regard d'un éventail de modalités d'appropriation et de désappropriation des lieux. Michela Barbot (Institut d'histoire économique, Université Bocconi, Milan) a développé une critique de la « Nouvelle économie institutionnelle et de l'évolutionnisme » de Douglas North à partir de son enquête historique sur les usages des lieux et formes de propriété dans l'habiter milanais (XVI^e-XVIII^e siècle). Laura Centemeri (Centre d'études sociales, Université de Coimbra), a mis en question la notion d'externalité et le traitement des incommensurabilités en réponse aux dommages environnementaux qu'elle a envisagés comme atteintes au propre d'une communauté.
- 9 Enfin l'espace de travail, lui aussi profondément affecté par les nouvelles organisations, a été traité en relation avec les impacts de ces changements sur la discipline même de sociologie du travail. Alexandra Bidet (Centre Maurice-Halbwachs) a présenté les débats critiques en sociologie du travail et de l'activité, dans un dialogue avec Marc Breviglieri qui est intervenu sur la place de la routine dans la sociologie du travail et sa critique.

INDEX

Thèmes : Sociologie